

MAJOR, Robert, *Jean Rivard ou l'art de réussir. Idéologies et utopie dans l'œuvre d'Antoine Gérin-Lajoie*. Montréal, Presses de l'Université Laval, coll. «Vie des lettres québécoises», n° 30, 1991. 338 p.

Voilà un passionnant essai d'histoire intellectuelle, écrit par un spécialiste bien au fait des méthodes et théories récentes en études littéraires, mais sans pédantisme ni hermétisme. L'auteur ne s'interdit ni l'enthousiasme, ni l'admiration et les partage volontiers avec le lecteur. En outre, il connaît bien les littératures anglaise et américaine, ce qui lui permet d'établir des rapprochements éclairants et de se déplacer avec aisance dans les dédales de l'intertextualité. Le dossier ainsi constitué et la force de l'argumentation emportent l'adhésion.

La thèse particulière de cette étude se rattache à une interprétation connue des historiens depuis les travaux sur le curé Labelle et les promoteurs de la colonisation, dont le projet avait peu à voir avec l'*agriculturisme* de Michel Brunet. Elle s'accorde aussi avec celle que développe Bernard Proulx dans *Le roman du territoire* (1987): le roman de l'expansion territoriale relève du «mauvisme», sorte de compromis avec la réalité auquel doivent consentir les héritiers du *rougisme* (p. 281). L'auteur propose une relecture de *Jean Rivard*, qu'on a pris à tort pour un roman de la terre alors qu'il s'agit